



Rose : ma grand-mÃre de cÅur

## Description

*Elles ne partageaient pas de liens du sang et pourtant Rose et FranÃsoise se sont aimÃes comme grand-mÃre et petite-fille. La plus ancienne laissant une empreinte indÃcible dans la mÃmoire de la plus jeune. Une belle histoire qui pourrait susciter des vocations de grands-parents dÃadoption.*

**Par FranÃsoise S.**

Au bord de lâEure, je me promenais sur un chemin Ã la flore riche et variÃe

Au milieu dâun tapis dâorties apparÃt une fragile et pÃle rose. Que faisait-elle lÃ ? Elle mÃapparut comme un signe de Rose, ma mamie de cÅur me soufflant : Â« Ne mÃoublie pas, cueille-moi ! Â», ce que jâai fait en Ãvitant de me piquer. Durant la soirÃe, sur Facebook, je dÃcouvrais la mÃme rose envoyÃe par une amie. Plus question de tergiverser. Il fallait que je laisse mes souvenirs de Rose revenir Ã ma mÃmoire.

## Mamie Providence

Je lâai rencontrÃe pour la premiÃre fois Ã lâÃge de quelques mois.

RÃcemment veuve dâun grand-cousin de ma mÃre, ayant perdu son unique fille le jour mÃme de sa naissance, Rose avait alors une soixantaine dâannÃes. Sans le savoir commencÃrent Ã sâtablir entre nous des liens filiaux, car elle devint pour moi la mamie idÃale. Mes deux grand-mÃres et arriÃre-grand-mÃres Ãtant disparues avant ma naissance, Rose devint ma double grand-mÃre. Durant la guerre, elle nous a accueillis dans sa maison, ma mÃre, mon frÃre et moi.

Je garde des flashes, des impressions et des sensations de cette pÃriode : mes allÃes et venues dans son petit jardin fleuri, mes grimettes Ã quatre pattes sur le tapis rouge de lâescalier grinÃant, des odeurs de vieille cire, la chambre bleue tapissÃe de vignes, le lit de fer bleu et or, et la fausse cheminÃe de bois bleu (aujourdâhui, elle prÃside et surprend dans mon entrÃe, oÃ1 comme un camÃion, elle change de couleur au grÃ de mes dÃcorations).

Quand ma mÃre me grondait je lui rÃpondais par une phrase de Rose : Â« Elle est encore petite Â». Rose Ãtait si heureuse de ma prÃsence dans sa vie quâelle se montrait indulgente avec moi. A la fin de la guerre, nous sommes partis avec mon pÃre nous installer Ã Rouen. Mais je nâoubliais

pas Rose, cette mamie providence.

Pendant les vacances, quand je ne partais pas en colonies, je prenais ma petite valise et empruntais le car à la gare routière pour me rendre chez elle. Je me souviens de son accueil chaleureux, sur le pas de la porte. Et aussi de ses repas simples, mijotés avec amour, de ses chansons, de nos jeux après le souper sur la table ronde de la cuisine recouverte d'une toile cirée, sous la lampe dentelée accolée d'un ruban tue-mouches que l'on descendait et allumait aux dernières lueurs du jour. Après avoir rentré les gâteaux et clos les volets gris, j'allais fermer la grille verte.

Puis dans le calme et la fraîcheur du soir, nous allions nous coucher sous un édredon de plumes. Je me rappelle cette petite phrase magique qui commençait par : « Toi qu'es pas bête ». Elle obtenait ainsi ce qu'elle voulait mais cela me faisait tellement de bien à moi qui manquais d'assurance. Quelle stupefaction quand, un jour, adolescente, je entendis me dire : « Tu ne m'aime pas autant que je t'aime ! ». Je ne lui montrais peut-être pas assez mon affection. Je l'aimais tant, pourtant : Rose était active, honnête, compréhensive, hospitalière, lucide. On disait que sa maison était la maison du Bon Dieu.

### Profiter des gens âgés qui nous entourent tant qu'ils sont là

Quand on est jeune, on vit le présent. A l'âge plus que mûr, on puise dans le passé et on découvre que les personnes âgées que nous pouvions considérer comme des radoteurs étaient des mères vivantes. Nous n'avons pas écouté, pas entendu, ni même posé les bonnes questions. Nous nous retrouvons dépourvus comme la cigale quand la bise fût venue. Alors nous nous lançons dans des recherches généalogiques éreintantes.

Rose était un puits de connaissances généalogiques. Je m'en veux de ne pas y avoir puisé. Un conseil : communiquez avec vos anciens, profitez de leur présence, après il sera trop tard. Ma Rose s'est fanée ; depuis son lit, elle s'est envolée en appelant sa maman.

Avec le temps, je me suis aperçue que, tout comme mes parents, elle avait laissé quelques traces. J'ai eu la chance d'avoir une mamie de cœur et de remplacement. Mais qu'en est-il des enfants privés de grands-parents ? Qui grandissent sans les repères affectifs, historiques, culturels que ces derniers peuvent leur apporter ?

J'ai appris sur internet qu'il existait des associations qui mettaient en relation des parents en quête de grands-parents d'adoption pour leurs enfants et des seniors désireux de passer du temps avec des enfants. Ils font connaissance virtuellement, se rencontrent si affinités. Puis, ils participent à des activités communes, des sorties, des fêtes. Quelle belle idée ! Qu'on ait des petits-enfants ou non, savoir qu'on peut devenir des grands-parents de cœur est une super opportunité ne pas vieillir dans la solitude.

### Categorie

1. C'est mon histoire

**date créée**  
06/11/2020